La Suisse en chiffres : des courants réguliers et des à-coups

Autor(en): **Kappeler, Beat**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **27 (2000)**

Heft 5

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912501

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des courants réguliers et des à-coups

BEAT KAPPELER

La statistique fait apparaître une transformation de l'économie, en particulier en ce qui touche à l'emploi.

Photo René Ruis

L'amélioration de la situation conjoncturelle a relancé la consommation des ménages.

LES DONNÉES de ces trente dernières années sur l'économie et le monde du travail en Suisse font apparaître ici d'incroyables écarts, là une évolution très lente. La résultante est pourtant la même dans l'un et l'autre cas: une mutation en profondeur qui ne manque pas de surprendre.

C'est ainsi que la part des salariés du secteur de l'industrie n'a reculé que faiblement d'année en année, passant de 39 pour cent en 1970 à 32 pour cent en 1985 et à peine 26 pour cent aujourd'hui. Comme bon nombre de ces employés travaillent dans les bureaux, la recherche et la vente, il y a lieu de penser que la part de ceux qui sont aux machines est de l'ordre d'un dixième. Le recul de la population paysanne s'est fait tout aussi lentement, passant de 8,6 pour cent à 7 pour cent (1985) pour tomber à 4,6 pour cent aujourd'hui. A grossi le secteur des services: 52,4 pour cent en 1970, 61 pour cent en 1985 et près de 70 pour cent aujourd'hui.

Les à-coups sont nettement plus marqués en ce qui concerne les chiffres des personnes exerçant une activité lucrative. La courbe accuse une baisse de près de 10 pour cent pour la seule année 1975, des hausses prononcées dans les années quatre-vingts, suivies de replis sensibles dans les années de crise de la dernière décennie. Il en résulte une stagnation de la population active aux environs de 3 millions de personnes entre 1970 et 1985, puis un gonflement à près de 4 millions de personnes aujourd'hui: une performance que seul a égalée le maché américain du travail, mais non le reste de l'Europe avec ses jérémiades sur la «fin du travail».

Les étrangers ont joué leur rôle dans ce miracle économique et ils ont été frappés de plein fouet par les hauts et les bas de l'indice de l'emploi. En termes absolus, s'ils étaient encore 834 000 en 1970, on n'en comptait plus que 756 000 en 1985, alors qu' ils voisinent 876 000 aujourd'hui.

Progression modérée des salaires

Les travailleurs ont gagné bon argent, mais les hausses de salaires sont toutefois restées modérées. En appliquant l'indice 100 pour l'année 1970, on constate que les salaires réels ont progressé relativement rapidement à 130 points jusqu'en 1985, alors qu'ils ne sont aujourd'hui qu'à 140 points, sans même tenir compte de quelques points supplémentaires qu'on devrait déduire du fait de la hausse des impôts et charges sociales. Cette progression modeste des salaires ces quinze dernières années contraste avec l'évolution en Allemagne, où la hausse a été massive, en particulier pour les personnes non qualifiées.

Pour d'autres développements importants survenus depuis 1970 il n'existe pas de statistique, s'agissant de choses nouvelles. C'est ainsi que les Suisses se sont constitué entretemps un capital de prévoyance professionnelle comparable au produit national, alors que les assurances vieillesse, basées sur le système de répartition des charges, sont au bord du collaps démographique en Europe.

L'internet ne joue de rôle que depuis quelques années, mais ses usagers sont en proportion nettement supérieure en Suisse par rapport aux autres pays du continent. Cette innovation va engendrer une transformation beaucoup plus profonde de nos banques, notre commerce, notre savoir et nos loisirs que ne peuvent l'indiquer les pâles données statistiques de ces trente dernières années. Mais les amortisseurs de notre marché de l'emploi fonctionnent manifestement bien depuis trois décennies et ils nous seront précieux aussi dans les temps à venir.

Beat Kappeler est publiciste et collaborateur de la «Weltwoche»

Publicité

INSTITUT MONTANA
ZUGERBERG - SWITZERLAND

CH-6300 Zug
Téléphone ++41 (0) 41 711 17 22
Téléfax ++41 (0) 41 711 54 65
e-mail: info@montana.ch
Internet: www.montana.ch

Documentation et conseils personnels:
Daniel C. Fridez, Recteur

Plus de 70 années d'expérience...
Ecole privée internationale située à 1000 m d'altitude
Ecole primaire bilingue (all./angl:), cycle secondaire et d'orientation
Maturité Suisse et Diplôme Commercial OFIAMT
Examens de Maturité et de Diplôme à l'institut, American High School, préparation SAT/TOEFL, Baccalauréat International, Scuola Media Italiana et Liceo Scientifico/Classico, Nederlandse Sectie, Journées d'orientation individuelle, Petites classes garantissant des soins personnels
...pour un meilleur avenir de votre enfant